

Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 13 octobre 2013
28^{ème} dimanche Année C
2R 5,14-17 2 Tm 2,8-13 Lc 17,11-19

A l'orée d'un village, dix lépreux crient pour se faire remarquer par Jésus. Ils n'ont pas le droit d'approcher. Ce sont des exclus. Exclus de la communauté des hommes tant la maladie est contagieuse. Exclus de la communauté religieuse : selon la pensée commune, ils ont dû commettre une grande faute (eux ou leurs parents) pour être ainsi punis par Dieu. Voilà pourquoi ils se tiennent à distance.

On ne sait pas quels sentiments leurs cris ont éveillés dans le cœur de Jésus. On sait seulement qu'à leur vue, Jésus leur dit d'aller se montrer aux prêtres en vue de leur guérison. Il voit dix malades ; il ne leur demande même pas s'ils sont croyants ; il ne leur demande pas s'ils sont juifs. A-t-il remarqué, à ce moment-là, qu'un des malades est samaritain ? Rien n'est moins sûr. Il y a dix malades devant lui, c'est tout. C'est tout ce qu'il veut savoir ; dix êtres humains qui souffrent à cause de leur terrible maladie, et à cause de leur exclusion sociale et religieuse. Il veut leur guérison parce qu'ils sont malades, non pas parce qu'ils sont juifs. Sinon, il n'en aurait guéri que neuf.

L'Arche de Jean Vanier a des attaches chrétiennes et l'affirme clairement. Dans sa façon d'accueillir les malades, elle inclut toujours la dimension spirituelle de l'être humain. Mais les personnes handicapées y sont accueillies non pas parce qu'elles sont baptisées, mais parce qu'elles souffrent d'un handicap. Lors de mon séjour à la Rebellerie, j'ai ainsi rencontré des catholiques, mais aussi des indifférents, des athées, et même un musulman.

Je vous dis cela en pensant aux discussions qui se sont élevées au milieu de vous autour de l'association des « Enfants de la Buse » dont vous avez mention, une seconde fois, dans la feuille paroissiale. Cette association, vous le savez maintenant, est constituée par des soignants qui se rendent, au moins une fois par an, dans une île de Madagascar, au service de 900 enfants. L'association est marnoise : son siège social se trouve juste derrière notre église. A l'issue d'une messe des familles, l'an dernier, elle s'est présentée à vous par un film commenté par son président ; mais peu d'entre vous ont eu le temps de rester. En tant que telle, cette association n'est pas catholique ; mais lorsqu'elle prodigue ses soins, sur cette île perdue au nord est de Madagascar, elle ne demande pas aux enfants leur certificat de baptême : elle les soigne parce qu'ils sont malades. D'ailleurs, les membres de l'association sont en lien tout autant avec les paroisses de l'île qu'avec les autorités civiles et pédagogiques. Notre Equipe d'Animation Pastorale – que vous connaissez maintenant – souhaite développer des liens entre notre paroisse et ces enfants du bout du monde sur une période de deux à trois ans à travers l'association : échanges entre nos enfants du catéchisme et les petits malgaches, compte-rendu d'activité donnés par les soignants au

retour de leurs missions, pourquoi pas parrainages limités dans le temps, intention de prière mensuelle lors des messes dominicales (car la prière fait partie des liens à créer)... et toute autre forme de liens que les circonstances nous mèneront à imaginer.

La miséricorde du Christ est pour tout être humain, qu'il soit chrétien ou non. Lui-même, il a guéri un esclave romain, il a guéri la fille d'une syro-phénicienne. Et, surtout, il a donné sa vie pour tous les hommes : s'il avait donné sa vie uniquement pour les chrétiens, il n'y aurait pas eu beaucoup de sauvés le jour de sa mort !

A nous, les chrétiens d'aujourd'hui, de savoir manifester l'universalité de l'amour du Christ en collaborant avec tous ceux qui, au nom de leurs compétences, apportent l'espoir et la vie là où cela est si nécessaire.

Dans ma foi, je crois fermement que là où des hommes de bonne volonté travaillent pour le bien d'autrui – même si ces hommes ne sont pas baptisés - le Christ est à l'œuvre.